

CERAMBYCIDÆ

PAR

AUG. LAMEERE

PRIONINÆ

Microphorus magellanicus Blanchard

Microphorus magellanicus Blanch. in Gay, Hist. Chil., V, 1851, p. 456; Voy. Pôle Sud, p. 260, t. 16, f. 1 ♂, 2 ♀.

Microphorus castaneus Blanch. in Gay, Hist. Chil., V, 1851, p. 457, t. 27, f. 6.

Microphorus Calverti Germain, Ann. Univ. Chile. XCVII, 1897, p. 451.

Deux individus mâles trouvés morts sous un arbre, le 17 novembre 1897 : *Cenio del Ultima Esperanza, Magellanes (Patagonie chilienne)*. N° 438.

Un individu femelle « capturé au moment où il sortait d'un trou creusé dans un *Fagus antarctica* pourri », le 26 décembre 1897 : *Forêt du lac Acigami, Lapataia, Canal du Beagle (Terre de Feu)*. N° 461.

Cette espèce est répandue dans toute la partie méridionale du Chili ; elle est commune dans les collections.

CERAMBYCINÆ

Sibylla Dancoi n. sp. (1)

Pl. I, fig. 9

Long. : 23-25 mill.

Virescente-nigra, nitida, elytris singulis vitia longitudinali flavo-brunnea ; capite et thorace longe pilosis, hoc disco bi-tuberculato ; antennis ♂ corpore longioribus, plus minusve rubescentibus ; elytris fere a basi dehiscentibus, apice haud emarginatis, acuminatis, alutaceis.

Un individu mâle « trouvé dans un tronc pourri de *Fagus antarctica* » le 27 décembre 1897 : *Forêt de la baie de Lapataia, Canal du Beagle (Terre de Feu)*. N° 468.

Un second exemplaire mâle m'a été communiqué par M. NONFRIED, entomologiste à Rakovnik (Bohême) : il provient du Chili.

Cette *Sibylla*, dédiée à la mémoire du Lieutenant DANCO, se rapproche par sa coloration

(1) Ann. Soc. ent. Belg., 1900, XLIV, p. 112.

de *Sibylla flavosignata* Fairm. et Germ., mais elle en diffère, comme d'ailleurs des autres espèces du genre, par ses élytres non échancrées à l'extrémité.

L'Insecte est très luisant, d'un noir à reflet vert, avec une bande longitudinale fauve sur chaque élytre ; la tête et le thorax sont couverts d'une longue pubescence d'un blanc jaunâtre, très fournie ; cette pubescence devient clairsemée sur l'abdomen ; de gros points épars mêlés de points beaucoup plus petits se voient sur la tête et le pronotum ; celui-ci offre au niveau des épines latérales deux tubercules prononcés qui sont vaguement réunis par une crête transversale ; les élytres, longuement triangulaires, sont déhiscentes presque à partir de la base, très rétrécies, presque aiguës au bout et nullement échancrées ; elles sont alutacées et montrent plus ou moins nettement deux lignes claires longitudinales ; les antennes dépassent, chez le mâle, les élytres de leurs trois derniers articles ; les trois premiers articles sont noirs, plus ou moins luisants et à peine ponctués, les autres sont plus ou moins rougeâtres et couverts d'une ponctuation peu distincte, extrêmement fine et très serrée, qui leur donne un aspect mat ; les pattes sont couvertes de points épars assez gros, d'où sort un long poil blanchâtre.